



MEDIA BRIEF

La coopération environnementale crée des possibilités de progrès supplémentaires en Europe

Nairobi, 25 octobre : Depuis la publication du rapport Brundtland en 1987, l'Europe a progressé de façon considérable pour réduire et même éradiquer de nombreuses formes de pollution, mais la hausse (moyenne) des revenus et les changements de mode de vie associés entraînent une hausse des émissions de gaz à effet de serre et d'autres impacts environnementaux.

La plus grande prospérité de l'Europe et le nombre croissant de foyers contribuent à créer des modes de production et de consommation non durables, une consommation d'énergie plus élevée, une mauvaise qualité de l'air urbain et des problèmes de transport liés à des demandes supérieures de mobilité.

Ces avertissements figurent dans le rapport Global Environment Outlook 4, *GEO-4*, le plus récent d'une série de rapports phares du Programme des Nations Unies pour l'environnement, basé à Nairobi. *GEO-4* est publié 20 ans après que la Commission mondiale pour l'environnement et le développement (la Commission Brundtland) ait produit son rapport séminal, *Notre futur commun*. *GEO-4* décrit les changements intervenus depuis 1987, évalue l'état actuel de l'atmosphère mondiale, la terre, l'eau et la biodiversité, et identifie les priorités d'action.

GEO-4 salue les progrès du monde dans le traitement de certains problèmes relativement simples, l'environnement étant aujourd'hui beaucoup plus présent dans les politiques partout dans le monde. Mais malgré ces avancées, certains problèmes persistent pour lesquels les mesures et les arrangements institutionnels actuels se sont systématiquement montrés insuffisants et pour lesquels des solutions sont encore en cours d'élaboration. Ne pas traiter ces problèmes persistants peut selon le PNUE anéantir tous les progrès accomplis pour les questions plus simples et menacer la survie même de l'humanité. Ce rapport ajoute : "Aucun des problèmes majeurs soulevés dans *Notre futur commun* ne connaît de prévisions d'évolution favorables". Mais il insiste : "L'objectif n'est pas de présenter un scénario catastrophe, mais un appel urgent à l'action."

Selon le rapport, le monde entier vit bien au dessus de ses moyens. La population humaine est désormais si importante que "la quantité de ressources nécessaires pour la faire vivre dépasse les ressources disponibles... l'empreinte de l'humanité est de 21,9 hectares/personne, alors que la capacité biologique de la Terre est, en moyenne, seulement de 15,7 ha/personne..."

Et *GEO-4* indique que le bien-être de milliards de personnes dans le monde en développement est menacé, car des problèmes relativement simples n'ont pas été résolus alors qu'ils ont été traités avec succès ailleurs.

Les pays européens bénéficient d'une bonne gouvernance et d'une coopération avancée sur les questions environnementales, et ils ont donc amplement la possibilité d'appliquer "les leçons apprises" et souvent bien traitées dans l'Union européenne (UE). Tel est le cas pour la mauvaise qualité de l'air urbain et la mauvaise qualité de l'eau, qui causent toujours des problèmes importants en matière de santé et de qualité de vie pour de nombreuses personnes, par exemple en Europe de l'Est.

Ce rapport est le premier rapport *GEO* dans lequel les sept régions soulignent les effets potentiels du changement climatique, qui a fait augmenter la température moyenne de l'Europe d'environ 1,40°C au dessus des niveaux préindustriels.

La sensibilisation publique croissante, liée à la hausse des prix de l'énergie, a donné un nouvel

www.unep.org/geo/geo4/



élan politique au traitement du changement climatique en Europe. Pour limiter les effets du changement climatique à un niveau gérable, l'UE a proposé que la température globale ne dépasse pas d'une moyenne de 2°C les niveaux préindustriels. Pour atteindre cet objectif, il faut réduire de 60-80% les émissions mondiales dans les pays développés. Si les pays en développement acceptent des engagements en matière de réduction des émissions, ils devront également réduire leurs émissions de façon significative.

Des négociations doivent commencer en décembre pour établir un traité qui remplacera le Protocole de Kyoto, l'accord international sur le climat qui oblige les pays à contrôler les émissions anthropogènes des gaz à effet de serre. Bien que les pays en voie de développement soient exemptés d'engagements en matière de réduction des émissions, une pression croissante pèse sur certains pays à l'industrialisation rapide, désormais des émetteurs importants, pour qu'ils acceptent des réductions des émissions.

GEO-4 déclare que le changement climatique est une "priorité mondiale" exigeant une volonté et un leadership politiques. Il relève cependant un "manque remarquable d'empressement" et une réponse mondiale "terriblement inadéquate".

Les émissions de gaz à effet de serre du secteur de l'énergie ont été réduites dans certains pays d'Europe de l'Ouest depuis 1987, mais depuis la fin des années 1990 elles ont augmenté dans la région dans son ensemble, en partie en raison de l'augmentation des prix du gaz naturel qui a rétabli le charbon comme un combustible essentiel. L'Europe n'a pas réussi à stabiliser ses niveaux de consommation d'énergie.

L'UE devient un leader mondial pour la gouvernance environnementale et toute la région possède une expérience unique de coopération environnementale. L'UE et la région ont également accompli d'importants progrès pour séparer l'utilisation des ressources et la croissance économique. Mais il reste beaucoup de progrès à faire dans la façon d'utiliser l'énergie et les ressources des européens.

Pour rendre les modes de consommation et de production plus durables, l'Europe a besoin de développer des instruments économiques qui reflètent les coûts environnementaux et sociaux réels de l'énergie et des matériaux. Dans certaines sous-régions, un défi significatif est le manque de collecte efficace et de traitement sûr des déchets, car ceci entraîne une contamination de la terre et des nappes phréatiques.

Les émissions de polluants atmosphériques en Europe de l'Ouest ont baissé de 2% par an depuis 2000, grâce à l'application efficace des politiques de l'UE. Cette tendance devrait continuer jusqu'en 2020. Dans le sud-est de l'Europe, des réductions d'environ 25% sont attendues d'ici 2020. Pour les deux sous-régions, les réductions attendues réduiront considérablement les impacts sur la santé publique d'ici là, mais pas à des niveaux sûrs. Depuis 1999, la reprise économique en Europe de l'Est a entraîné une hausse de 10% des émissions et des hausses supplémentaires sont attendues d'ici 2020, sauf pour le dioxyde de soufre.

En Europe de l'Ouest et centrale, le transport routier continue à augmenter plus vite que l'économie, entraîné par l'expansion de l'UE et la mondialisation. Le transport routier bénéficie de coûts relativement bas, car il n'a pas à payer de coûts d'infrastructure ou de coûts environnementaux externes.

La biodiversité de l'Europe est menacée par des problèmes tels que l'extension urbaine anarchique, le développement des infrastructures, l'exploitation forestière illégale et les incendies dus à l'homme.

Le changement climatique devrait devenir un facteur essentiel de destruction de la biodiversité, affectant la productivité, le cycle de croissance des plantes et des animaux et la distribution des espèces.

Les nouveaux pays de l'UE ont été lents à appliquer certains des instruments environnementaux disponibles pour protéger la biodiversité, notamment l'aide pour la conservation des terres agricoles de grande valeur naturelle et la réduction de l'érosion et de la fuite des nitrates.

Le principal responsable de la pollution de l'eau en Europe de l'Ouest est l'agriculture avec les nitrates provenant de l'écoulement des engrais et du fumier. Il existe un surplus d'azote élevé dans les sols de nombreux pays ce qui, avec les pesticides agricoles, menace les sources d'eau souterraines.



L'agriculture est aussi responsable d'environ un tiers de l'utilisation d'eau en Europe, surtout dans le sud. L'utilisation d'eau dans l'industrie a baissé dans les années 1980 et 1990 alors que la production industrielle diminuait et les prix plus élevés de l'eau en Europe de l'Ouest ont fait baisser la consommation domestique.

Selon *GEO-4*, le futur sera largement déterminé par les décisions que les individus et la société prennent actuellement : "Notre futur commun dépend de nos actions aujourd'hui, pas demain ou à un moment du futur".

Pour certains des problèmes persistants, les dégâts peuvent déjà être irréversibles. *GEO-4* avertit que s'attaquer aux causes sous-jacentes des pressions environnementales affecte souvent les intérêts de groupes puissants capables d'influencer les décisions politiques. La seule façon de traiter ces problèmes plus difficiles exige de déplacer l'environnement depuis la périphérie vers le centre du processus de prise de décision : l'environnement pour le développement, et non un développement obtenu au détriment de l'environnement.

fin

Notes aux rédacteurs

GEO-4 est produit et publié par la Division de l'alerte rapide et de l'évaluation du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Il est disponible à l'adresse www.unep.org/geo/geo4/

Pour obtenir plus d'informations, merci de contacter :

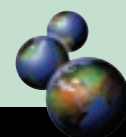
Global Environment Outlook (GEO) Section
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)
United Nations Environment Programme (UNEP)
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
Tél : +254-20-7623491 • Fax : +254-20-7623944
Email : geo.head@unep.org • Internet: www.unep.org/geo

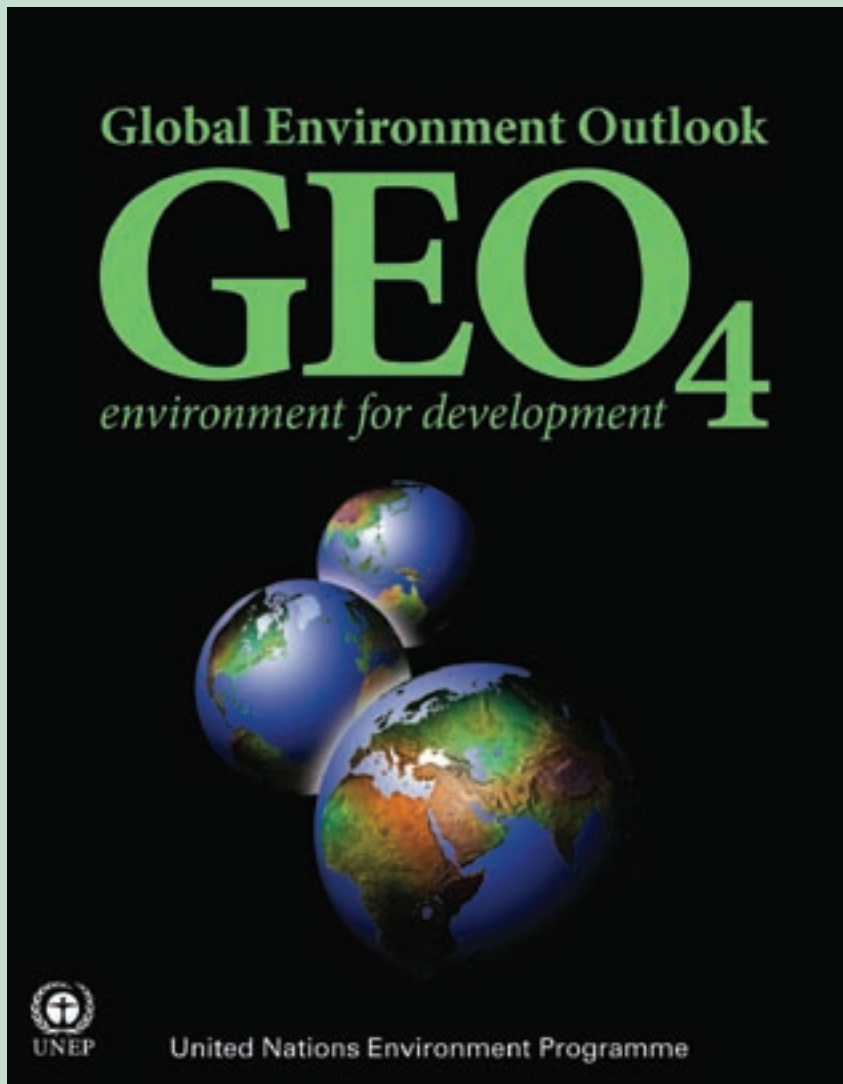
Situation régionale

Dans les régions arctiques de la Russie, la température moyenne a augmenté d'environ 3°C au cours des 90 dernières années. Selon les prévisions, la température dans toute l'Europe devrait enregistrer une hausse comprise entre 2,1°C et 4,4°C d'ici 2080. Le niveau des mers est en hausse et la fonte des glaciers s'accélère.

Pour certains pays d'Europe de l'Est et du Caucase, les déchets dangereux accumulés depuis l'ère soviétique constituent une menace. Ceci inclut des déchets radioactifs, militaires et miniers et également des réserves importantes de pesticides obsolètes contenant des polluants organiques persistants (POP). Il y a peu de ressources financières pour parvenir à un traitement adéquat.

Plus de 200 000 kilomètres carrés de terre arable ont déjà été abandonnés dans la Russie européenne, ce qui est typique des mauvaises conditions socioéconomiques dans les zones rurales d'agriculture à petite échelle, où les faibles revenus, les conditions de travail difficiles et un manque de services sociaux rendent le travail agricole peu attirant pour les jeunes.





L'Avenir de l'environnement mondial (Global Environment Outlook ou GEO) est la série de rapports et d'évaluations phares du PNUE. Quatrième rapport de la série, GEO-4 fournit une vue d'ensemble de l'état et des tendances mondiales et régionales dans le domaine environnemental, social et économique. Il souligne les interconnexions, les défis et opportunités que l'environnement crée pour le développement et le bien-être humain. Ce rapport établit également des prévisions, en utilisant quatre scénarios pour explorer le futur plausible jusqu'à l'année 2050, ainsi que les options politiques pour traiter les questions environnementales actuelles et émergentes.

Pour toutes les questions média, merci de contacter Nick Nuttall, Porte-parole du PNUE, au numéro de téléphone : +254 733 632755, portable en déplacement + 41 79 596 57 37, Email: nick.nuttall@unep.org

Robert Bisset, Porte-parole pour l'Europe, United Nations Environment Programme (UNEP)
Tour Mirabeau, 39-43 quai Andre Citroen, 75739 Paris Cedex 15, France
Tél : +33-1-4437 7613, E-mail : robert.bisset@unep.fr

Information Officer, Regional Office for Europe
15 Chemin des Anemones, 1219 Chelatine, Geneva, Switzerland
Tel: +41-22-917 8242/8244

Le rapport GEO-4 peut être téléchargé à l'adresse www.unep.org/geo/geo4/ et sur le site du distributeur officiel du PNUE : <http://www.earthprint.com/go.htm?to=DEW0962NA> Les demandes d'information des clients peuvent être adressées à : customerservice@earthprint.com

www.unep.org/geo/geo4/